

Le TOP

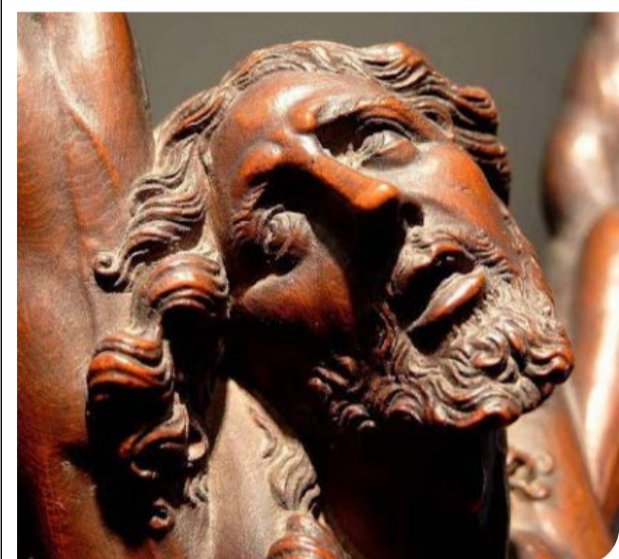


Dieppe fait partie des collectivités primées.

Elles recyclent et réutilisent du matériel d'occasion : des collectivités primées

Trois collectivités territoriales et entités publiques ont été récompensées par Agorastore, une plateforme de vente aux enchères de matériels d'occasion et de bien immobiliers. En effet, 306 d'entre elles ont été saluées pour leur gestion plus responsable des ressources. Les résultats ont été annoncés dans le programme annuel d'Agorastore, en tant que meilleurs vendeurs de l'année 2023. Ainsi, la communauté de communes Côte d'Albâtre, la Ville de Dieppe et Ports de Normandie ont toutes les trois remportées une distinction argent.

La conférence



Le sculpteur Jean Gaulette est né à Dieppe. Son œuvre sera évoquée samedi.

Au musée. Les Amys du Vieux Dieppe proposent une conférence samedi 9 mars à 15 h, dans la salle Braque du musée. Elle portera sur « Jean Gaulette, sculpteur dieppois (1668-1720), un chef-d'œuvre à Besançon ». Elle sera animée par Pierre Ickowicz. Archéologue et historien de formation à l'Université de Paris IV Sorbonne, il a été conservateur du musée Buffon et du patrimoine de Montbard de 1991 à 1997. Il prend ensuite la direction du Château-Musée de Dieppe, où il avait déjà travaillé pour sa maîtrise d'archéologie sur les découvertes de la vaisselle et de la grotte artificielle du château. L'entrée à la conférence sera gratuite.

Des jeunes filles recherchées pour féminiser les métiers scientifiques

Lors de sa visite au lycée Pablo-Neruda, le président directeur général d'EDF a regretté le manque de jeunes filles dans les filières scientifiques et technologiques.

« Nous avons du travail pour des décennies chez EDF et les industriels, assure Luc Rémont, président directeur général d'EDF, lors de sa visite au lycée Pablo-Neruda de Dieppe, mercredi 21 février. Que vous soyez intéressé par le nucléaire ou non, il y a du travail pour les dix à 15 prochaines années. »

Le PDG d'EDF était-il en mission de recrutement lors de sa visite à Dieppe ? En tout cas, il n'a pas manqué de rappeler aux élèves des formations scientifiques, technologiques et industrielles qu'ils pouvaient facilement s'assurer un avenir dans les branches liées aux énergies.

Susciter un intérêt pour les femmes

En effet, pour les filières d'EDF – le nucléaire, les réseaux électriques et la gestion énergétique – « 10 000 emplois sont créés chaque année dans chaque filière », garantit Luc Rémont. Si ses paroles semblent prometteuses, les entreprises industrielles de ces domaines



Au lycée Pablo-Neruda, les jeunes filles sont recherchées pour permettre aux métiers scientifiques et technologiques de féminiser leurs rangs.

peinent pourtant à recruter. Ainsi, du sang neuf est recherché. « La clé, c'est d'attirer les jeunes, mais aussi les jeunes femmes », poursuit-il.

Ces professions ont en effet

du mal à se féminiser. La rectrice de la région, Christine Gavini, est consciente que le projet d'EPR2 de Penly « est un vrai enjeu pour la formation des jeunes. Nous avons pris à bras le corps ce projet et l'appel à manifestation d'intérêt, tourné autour des métiers du nucléaire. Il a vocation pour nous de créer des formations et susciter l'appétence des jeunes filles, explique-t-elle. C'est dur d'émerveiller leur intérêt pour les vocations scientifiques. Il faut leur donner l'envie, c'est un enjeu majeur pour l'académie de Normandie, car dans l'ensemble de nos formations, nous sommes déficitaires en femmes ».

Au lycée Neruda, c'est justement l'un des combats que mène la proviseure, Sophie Hébert. À la tête de l'établissement depuis 2021, elle tente avec l'équipe pédagogique de féminiser davantage les différentes formations de l'établissement

et notamment dès l'arrivée au lycée.

Parmi les actions, il y a le « girl's day », qui était justement célébré le jour de la venue du PDG d'EDF. « Nous proposons aux jeunes filles des collègues qui ont une appétence pour les sciences de venir découvrir notre établissement », explique la proviseure. L'objectif : qu'elles ne se mettent pas de freins parce qu'elles sont peu présentes dans ces branches d'activités, alors qu'elles ont une fibre scientifique et/ou technologique.

Ainsi, 217 collégiennes sont venues ce mercredi-là réaliser un rallye découverte, où elles devaient trouver des femmes célèbres de l'Histoire. L'établissement, qui dispose aussi de plusieurs formations post-bac, compte l'année prochaine organiser une soirée dédiée à l'attractivité des BTS, là aussi pour espérer amener des jeunes filles vers ces formations.

● Maxime Cartier

Neruda accueille de plus en plus de jeunes filles

Contrairement à d'autres lycées, Neruda ne propose que des spécialités scientifiques pour la voie générale avec des mathématiques, de la chimie, de la SVT, des sciences informatiques et des sciences de l'ingénieur. Pour la voie technologique, c'est un bac STI2D, pour sciences et technologies de l'industrie et du développement durable, qui est dispensé. Lors de l'arrivée de Sophie Hébert, proviseure, seulement 11 % des élèves de seconde étaient des jeunes filles. Leur présence dans les filières scientifiques et technologiques est faible. « C'est un constat partagé à l'échelle nationale », précise-t-elle. Pour améliorer cette statistique et pour rappeler que les filières scientifiques et technologiques ne sont pas réservées qu'aux garçons, diverses actions de promotion ont été faites auprès des collèges du bassin dieppois. Ainsi, en 2022, 14 % des élèves de seconde étaient des jeunes filles. Et avec l'arrivée du « girl's day », en 2023, l'événement semble fonctionner puisque 27,6 % des secondes sont de jeunes femmes. Optimiste, la proviseure compte renouveler l'événement et voir les rangs féminins s'accroître.

Et vous ?
qu'attendez-vous
pour passer à l'actu
près de chez vous ?

actu.fr
Le site de vos médias locaux

